

L'EVAM ouvre le dialogue avec les habitants du quartier de Montjoie



La tribune de la rencontre organisée par l'EVAM dans le quartier de Montjoie

Ambiance houleuse au Mont-sur-Lausanne lors de la séance d'information organisée par l'EVAM (Établissement vaudois d'accueil des migrants), le 28 mars dernier. Une partie des habitants du nouveau quartier de Montjoie ne veut pas d'un centre de formation pour migrants à leur porte et l'ont fait savoir haut et fort.

Une majorité des quelques 150 habitants de Montjoie présents ce soir-là se sont dits « trompés sur la marchandise ». A la place des commerces de proximités et de la garderie que la Caisse de pension Migros leur avait promise, c'est un centre de formation pour requérants d'asile qui s'installera dans deux bâtiments du quartier entre octobre 2012 et mars 2013.

L'EVAM compte implanter son nouveau centre de formation dans deux bâtiments au chemin de Rionzi 55-57

L'EVAM veut en effet concentrer dans ces bâtiments la quasi-totalité de son activité de formation, aujourd'hui disséminée dans cinq lieux de la région lausannoise. Ce regroupement concernera environ 40

collaborateurs et près de 300 requérants d'asile ou réfugiés. Résultat: les résidents de Montjoie craignent de voir la quiétude de leur quartier perturbée par ces nouveaux voisins.

« Ici, les habitants sont de toutes les nationalités. Nous ne sommes pas



Une exposition de photographies présente les programmes d'occupation de l'EVAM

racistes ou intolérants, mais nos craintes sont justifiées, a souligné l'un des habitants ». «Comment gérer les 300 réfugiés qui débarqueront quotidiennement et qui ne manqueront pas durant la journée de prendre possession des parties communes et des espaces verts initialement destinés aux enfants? », s'est inquiété un autre. « Il s'agit d'une population de pendulaires qui rentre chaque soir dans les divers lieux d'hébergement situés à l'extérieur du quartier » a précisé Pierre Imhof, le directeur de l'EVAM. « Ceci offre ouvre d'ailleurs la possibilité aux habitants d'utiliser une partie de ces locaux pour développer des activités de quartier en dehors des heures de cours, comme le week-end ». A ce dernier de conclure son intervention en soulignant que « les requérants d'asile font tout pour s'intégrer, ils souhaitent faire leur vie en Suisse et y ont un avenir. Actuellement, nous ne rencontrons aucun problème de cohabitation entre les centres de formation et les populations locales.

Pendant la soirée, certains s'en sont pris avec

beaucoup de virulence au représentant de la Caisse de pensions Migros, Monsieur Christian Rosseli, propriétaire des lieux. Pour sa défense, ce dernier a affirmé « n'avoir pas trouvé d'autres locataires intéressés ou prêts à payer le prix demandé. Quant à la garderie, le projet a mis longtemps avant d'être soutenu par la commune. Entre temps, les négociations entre l'EVAM et la Caisse de pensions Migros avaient abouti et se sont soldées par la signature du bail en février dernier ».



Des banderoles visibles sur quelques balcons du quartier de Montjoie

Un groupe de contact pour faciliter le dialogue entre les habitants du quartier et l'EVAM

Au terme de la rencontre, une habitante du quartier a proposé de créer un groupe de contact afin de poursuivre le dialogue. Pierre Imhof a relevé la pertinence de cette idée et a invité les intéressés à contacter l'EVAM. Pour l'heure, l'aménagement du centre de formation fait l'objet d'une mise à l'enquête publique.

Sara

Membre de la rédaction vaudoise de Voix d'Exils

Commentaire

J'étais le seul requérant d'asile présent dans la salle cette soirée et j'ai eu un sentiment de tristesse par la colère qui animait la majorité des

personnes présentes, qui mêlait une déception quant aux promesses qui n'ont à priori pas été tenues par la Caisse de pension Migros et l'annonce de l'arrivée du centre de formation EVAM pour requérants d'asile dans le quartier.

Je souhaite rappeler ici que tous les migrants ne sont pas sans éducation. Ils

désirent suivre une formation parce qu'ils jugent que l'acquisition de nouvelles compétences est fondamental pour faciliter leur intégration dans la société suisse.

Comment des habitants d'un quartier peuvent-ils être en colère face à la



Une banderole à proximité du futur centre de formation de l'EVAM

venue des requérants d'asile qui souhaitent se former sans les connaître ? D'où vient cette colère ? Est-ce dû au fait qu'ils n'ont pas eu ce qu'ils voulaient de la part de la Caisse de pension Migros: à savoir des commerces et une crèche ? Est-ce lié à une instrumentalisation de cette colère par des personnes qui ont déposé à plusieurs reprises des tracts dans les boîtes à lettres des habitants du quartier pour attiser une haine à leur encontre ?

Un monsieur d'origine suisse est venu à ma rencontre à la fin de l'événement et il s'est excusé pour ce qui s'est passé. Je lui ai répondu qu'à présent, je comprends qu'il y a une grande différence entre ce

que je pense de la population suisse et ce que pense de moi la majorité des personnes qui ont assisté à cette séance d'information.

Sara